

Cynoglosse d'Allemagne *Cynoglossum germanicum* JACQ.

Fiche no
19



Description générale

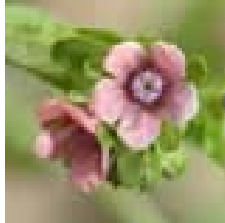
Le cynoglosse d'Allemagne appartient à la famille des borraginacées (myosotis, bourrache, consoude, etc.). C'est une plante monocarpique herbacée pouvant atteindre la taille de 80 cm. au développement généralement bisannuel. La première année, la plante développe une rosette aux feuilles presque glabres et luisantes à la face supérieure. La seconde année, elle fleurit en juin-juillet, puis fructifie et meurt durant l'automne.

Ses akènes sont couverts de poils crochus qui se fixent sur le pelage et permettent la dissémination des graines par les mammifères forestiers. Il s'agit d'une plante errante, dont les populations sont souvent instables et fugaces.

Il est plus forestier que son proche parent le cynoglosse officinal et nettement moins lié au mouton. On peut cependant rencontrer les deux espèces ensemble et comme elles s'hybrident, le cynoglosse d'Allemagne tend à disparaître aux endroits où l'officinal est abondant.

Identification

Le cynoglosse d'Allemagne possède les caractères typiques de la famille des borraginacées : cyme scorpioïde (inflorescence en queue de scorpion), poils raides, corolle soudée et feuilles alternes, fruit particulier formé de 4 akènes en croix. La corolle évasée et de couleur vineuse permet de reconnaître à coup sûr le genre *Cynoglossum* au sein de la famille (en Suisse).



Espèces semblables

Il est difficile de distinguer avec certitude le cynoglosse d'Allemagne du cynoglosse officinal, d'autant que des hybrides existent. Les caractères distinctifs selon la littérature sont:

Cynoglosse officinal

Plante pubescente grisâtre (poils mous)
 Feuilles un peu coriaces, mates
 Pédicelles fructifères dressés-étalés
 Carpelles à aiguillons crochus plus denses sur les bords renflés que sur la surface

Cynoglosse d'Allemagne

Plante hispide (poils dispersés, raides)
 Feuilles plutôt tendres, minces, luisantes
 Pédicelles fructifères réfléchis
 Carpelles à bords non renflés, couverts d'aiguillons crochus répartis uniformément

Habitat

Macrohabitat ;

Plante associée à des situations de lisière. En Allemagne, l'espèce caractérise une association d'ourlet (*Alliario-Cynoglossetum germanici* ; alliance du *Geo-Alliarion*, CH-5.1.5) relativement hygrophile (avec *Impatiens noli-tangere*, *Festuca gigantea*). Aucune indication phytosociologique pour la Suisse. La répartition générale de l'espèce indique une nette affinité pour le climat atlantique (pas d'écart de température ni de sécheresses marqués). Selon Landolt (1977), le C. d'Allemagne serait plus thermophile que le C. officinal, ce que ne confirme pas sa distribution nettement montagnarde en Suisse. On le trouve généralement dans des situations de pâturages montagnards, voire dans les îlots préforestiers dans des pâturages boisés. Dans le Jura vaudois, l'espèce occupe les fentes de lapiaz évités par le bétail.

Le cynoglosse d'Allemagne est lié à des sols calcaires enrichis par des déjections animales (reposoirs). Il pourrait se trouver en forêt à l'entrée de terriers de blaireaux et de renards (aucune donnée récente) et sous des balmes servant de reposoir au gibier (plusieurs stations connues dans le Jura neuchâtelois).



Habitat en lisière de forêt sur lapiaz (Jura)



On peut aussi le trouver dans des friches buissonnantes

Microhabitat :

Aucune donnée disponible.

Ces indications écologiques n'expliquent pas pourquoi le cynoglosse d'Allemagne est aussi rare. Il est probable que des exigences particulières limitent ses chances de survie à un stade précoce de son cycle biologique (semis, jeune plantule). Une hypothèse vraisemblable est que la population ne peut se maintenir que si elle trouve chaque année des niches de régénération libres de concurrence et riches en nutriment. Les graines étant relativement lourdes (20 à 40 mg) et de faible longévité, seule une densité suffisante de mammifères forestiers leur donne une chance de succès (dispersion des graines, piétinement du sol et apport de nutriments par déjections).

Distribution

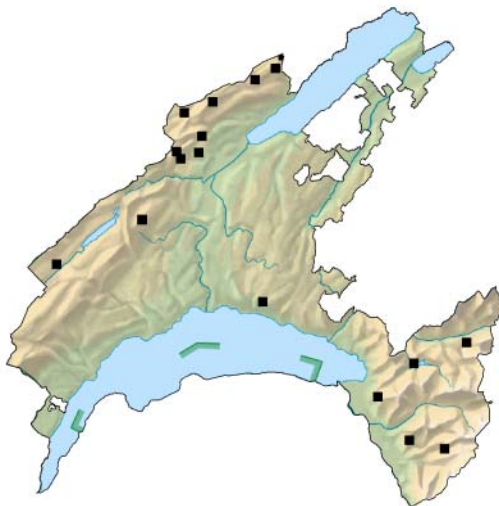
Situation en Suisse

Comme dans les pays voisins, le cynoglosse est très rare en Suisse. On ne le trouve plus que dans la partie occidentale de l'arc jurassien. Selon Moser & al. (2001), il a disparu du versant nord des Alpes. De manière générale, il semble que l'espèce soit en déclin dans toute l'Europe.

Statut selon la liste rouge (Moser & al. 2001)	CH :	VU	vulnérable
	JURA :	VU	vulnérable
	PLATEAU :	---	absent
	N. ALPES :	RE	éteint

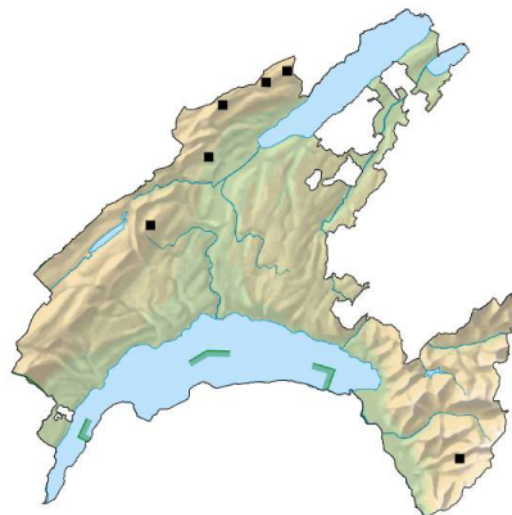
Situation dans le canton

Distribution historique



(toutes données cumulées)

Distribution actuelle



(données postérieures à 1986)

De nombreuses données datées pour la plupart de la fin du 19^e siècle signalent l'espèce dans le jura nord vaudois (la plus récente remonte à 1980). Une colonie de cynoglosses d'Allemagne a été signalée en 1996 dans la région de Solalex. Nous l'y avons recherché en vain en été 2007. Il se peut que l'espèce soit encore présente dans les Préalpes vaudoises, car elle passe facilement inaperçue et forme des colonies fugaces.

La base de données du réseau floristique suisse (CRSF) ne comporte qu'une seule observation localisée précisément pour le Jura vaudois. Les autres données récentes émanent d'observations par secteurs, sans localisation précise ou non transmises au CRSF (peut-être situées en partie sur territoire neuchâtelois).

Il est très difficile de faire une estimation des effectifs. Les colonies observées comptent rarement plus d'une centaine d'individus. Dans l'hypothèse la plus optimiste, environ 500 pieds subsisteraient dans les forêts et pâturages boisés du Jura vaudois, ce qui donnerait au canton de Vaud une responsabilité importante pour la conservation de cette espèce au niveau national.

Menaces, causes du déclin

Généralités

L'espèce est tributaire des mammifères pour sa dispersion et ses niches de développement (sol écorché et enrichi en azote). Elle pourrait donc être influencée par la densité du gibier. A l'instar d'autres espèces de cynoglosses (de Jong & al. 1990), il est probable que ses populations subissent d'importantes fluctuations locales d'une année à l'autre. Les années sèches lui sont particulièrement favorables.

Effets liés à la sylviculture et à l'exploitation sylvo-pastorale

On ne connaît pas précisément les causes du déclin. L'abandon de la pâture en forêt et la fermeture des milieux de type pâturage boisé pourraient jouer un rôle.

Autres impacts humains

La destruction des microhabitats refuges dans les pâturages (broyage des cailloux, nettoyage des friches) pourraient menacer une partie des habitats de lisière.

Objectifs pour l'espèce

Objectif stratégique	Renforcer la population jurassienne	
Objectifs opérationnels	JU	Renforcement et expansion des colonies existantes
	PL	- (espèce naturellement absente)
	NA	Interventions ponctuelles en cas de redécouverte de l'espèce

Des objectifs chiffrés sont difficiles à fixer vu les incertitudes sur les effectifs et le statut taxonomique de certaines populations. Idéalement, il s'agirait de rétablir une quinzaine de colonies pures d'une centaine de plantes chacune.

Mesures-type

Mesures de gestion forestière

L'espèce concerne avant tout les arrondissements 7, 9 et 10 (Jura Nord), dans une moindre mesure les arrdts 2 (Bex) et 11 (Vallée de Joux). Il conviendrait d'y localiser cette espèce par des recherches sur le terrain ou au moins de se tenir au courant des stations par consultation périodique du Centre du réseau floristique suisse (<http://www.crsf.ch/>).

Mise en lumière des lapiaz

Dans un rayon de 200 m autour des stations existantes, dégager les surfaces rocheuses en limitant le recouvrement arboré à 50 % et la strate buissonnante à moins de 40% (mesure minimale ; mesure optimale : recouvrement des arbres < 30% arbres et des buissons < 30%). Procéder par étapes en suivant la réaction de la population de cynoglosse.

Structuration des lisières

Dans un rayon de 200 m autour des stations existantes, intervenir sur les lisières de manière à favoriser le développement de l'ourlet (plantes herbacées). Ne pas hésiter à pratiquer quelques écorchures superficielles du sol durant les travaux.

Conservation des terriers de blaireaux

En cas de découverte de cynoglosses en relation avec des terriers de blaireaux ou des reposoirs à gibier, prendre les mesures appropriées pour favoriser le maintien de ces espèces ; éventuellement effectuer une mise en lumière modérée en cas de fermeture du milieu.

Autres mesures

A envisager : mesures « jardinatoires » pour colonies au bord de l'extinction : élimination autour de rosettes de l'année ; écorchage du sol autour des pieds-mères, récolte de graines, etc. (mesures de la compétence de la Conservation de la nature).

Monitoring

Le suivi des populations consiste à dénombrer les plantes vers fin juin, en comptant séparément les rosettes stériles et les plantes en fleur. La méthode des transects est recommandée pour un suivi quantitatif.

Sources

Publications

Hess H. & al. (1976-1980) *Flora der Schweiz*. Birkhäuser. Basel. 3 vol.

de Jong, T.J., P.G.L. Klinkhamer, and L.A. Boorman. 1990. *Biological flora of the British Isles: Cynoglossum officinale*. *Journal of Ecology* 78: 1123-1144.

Landolt E. 1977. *Ökologische Zeigerwerte zur Schweizer Flora*. Veröff. Geobot. Inst. ETH, Stiftung Rübel 64 : 208 p.

Lauber K. & Wagner G. 1998. *Flora helvetica*. Haupt. Berne.

Données non publiées

Observations inédites du Centre du réseau floristique suisse (<http://www.crsf.ch/>)

Personne de contact

Raymond Delarze, ch. des Artisans 1860 Aigle. 024/466 91 50. delarze.raymond@bluewin.ch

Autres spécialistes

Philippe Druart, botaniste spécialiste de la flore jurassienne (Philippe.Druart@unine.ch)

Version 06 / RD_11.07.08